Polémique sur les chiffres de la délinquance à Paris

19/07/2014 à 11h39

Selon le Figaro de ce vendredi, les chiffres de la délinquance ont explosé à Paris. Une version des faits contestée par l'Observatoire national de la délinquance.



A en croire la double page du Figaro de ce vendredi, les chiffres de la délinquance ont "explosé" à Paris entre le 1er juin 2013 et le 31 mai 2014. Le quotidien, qui source un tableau de bord "confidentiel" remis en juin 2014 au ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, écrit ainsi que **les atteintes aux biens dans la capitale ont augmenté de 11 %, les vols sans violence de 13,3 % et les infractions économiques et financières – notamment des escroqueries et des abus de confiance – de 32,3 %.** Le quotidien souligne qu'ailleurs en France, ces infractions ne dépassent pas 3 % d'augmentation, et assure qu'"il se passe bien quelque chose dans la capitale". […]



Les chiffres de la délinquance explosent à Paris

Dans la capitale, seuls les faits d'atteintes aux personnes restent à peu près dans la norme nationale

QUE SE PASSE-T-IL dans la capitale ? Les chiffres analysés par *Le Figaro* témoignent que Paris n'évolue plus au même rythme que le reste des villes placées sous la coupe de la police nationale en matière de lutte contre la délinquance.

La rubrique des infractions à la réglementation est particulièrement révélatrice. Ces faits recouvrent, pour une très large part désormais, les infractions au séjour des étrangers. Autrefois considérées comme un délit, celles-ci ont quitté, il y a peu, le champ délictuel. Le simple fait de se trouver en situation illégale sur le territoire ne suffit plus à être placé en garde à vue.

Résultats troublants

Mais si c'est un simple changement de périmètre législatif, la comptabilisation de ces infractions devrait, bon an mal an, obéir aux mêmes évolutions sur tout le territoire.

Or ce n'est pas le cas. La police a constaté une chute de 54,9 % des infractions à la réglementation l'année écoulée dans le Grand Paris (de 10 396 à 4 689 cas recensés) et même de 63,9 % à Paris *intra-muros*. Alors qu'ailleurs en France, en zone de sécurité publique, la baisse est « seulement » de - 30,3 %.

Un préfet très au fait des questions de sécurité s'interroge : *« Si Paris et sa banlieue, où affluent depuis toujours les clandestins, enregistrent une baisse d'activité deux fois plus importante que les autres villes en matière de constat d'infractions au séjour, est-ce le signe que la police parisienne, disciplinée, a levé le pied, sur consigne ? »*

Autres résultats troublants : les atteintes aux biens à Paris ont augmenté, sur douze mois, de + 6,5 % dans le Grand Paris (de 373 068 à 397 512 faits) et de + 11 % à Paris *intra-muros*, où les vols sans violence ont même grimpé de + 13,3 % et les infractions économiques et financières (principalement des escroqueries et abus de confiance) de + 32,3 % !

Il se passe bien quelque chose dans la capitale. Ailleurs en France, ces infractions ne dépassent pas 3 % d'augmentation... Seuls les faits enregistrés d'atteintes aux personnes restent à peu près dans la norme nationale.

Sur douze mois, entre le 1er juin 2013 et le 31 mai 2014, à Paris et dans ses trois départements limitrophes des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, les violences ont connu une légère hausse, avec 93 740 faits constatés (+ 0,5 %).

Les violences physiques non crapuleuses (communément appelées « violences gratuites ») y ont augmenté moins vite qu'en province (+ 1 % contre + 5,6 %). Mais les violences crapuleuses, commises dans le but de voler, grimpent toujours dans le Grand Paris (+ 1 %). ■

J.- M. L.

La publication a rapidement fait réagir l'Observatoire national de la délinquance. Dans un communiqué, ce dernier évoque un biais statistique : **"Le thermomètre servant à mesurer la délinquance enregistrée est brisé […] L'absence de prise en compte d'une rupture signalée, et documentée comme telle, peut s'apparenter à une tentative de manipulation."**

> *Communiqué de l'Observatoire de la #délinquance sur la dble page du Fig du jour. pic.twitter.com/T5w007lyrm*
>
> *— Laurent Borredon (@LaurentBorredon) July 18, 2014*

Contacté par metronews, Christophe Soullez, le responsable de l'observatoire, explique que "cela fait plusieurs mois que nous soulignons la très grande fragilité des statistiques policières […] dues à la modification des systèmes d'information".

[…] Contactée, **la place Beauvau se refuse à tout commentaire** : "La seule autorité à donner les chiffres de la délinquance, c'est l'Observatoire national de la délinquance", autorité présentée comme "indépendante" par le ministère de l'Intérieur, sous la houlette de Matignon. […] Contacté par metronews, l**a préfecture de police n'a pas souhaité s'exprimer** sur ces chiffres, très sensibles. […]

Source